

Amphétamine & SPEED



Réalisée en collaboration avec des usagers de « speed » et d'amphétamines, cette brochure s'adresse aux consommateurs et à leurs proches.



Le but de ce document n'est pas d'encourager ou de décourager la consommation de ces substances, mais de donner une information correcte et détaillée, pour un usage à moindre risque.

L'usage de ces produits existe, même si leur détention est illégale. Le speed, l'amphétamine et ses dérivés sont notamment visés par la loi sur les stupéfiants de 1921, révisée en 1975. Leur détention, même à usage privé, est donc passible de sanctions pénales.



- P₄** Qu'est-ce que c'est?
- P₅** Quelle en est l'origine?
- P₇** Comment le consomme-t-on?
- P₈** Quels sont les effets? **P₁₁** à faible dose
P₁₂ à dose moyenne
P₁₄ consommation massive
- P₁₄** Qu'est-ce qu'on risque? **P₁₆** «surchauffe» et déshydratation
P₁₈ mélanges **P₂₁** dépendance et tolérance

Si vous ne devez lire qu'une seule chose dans cette brochure, reportez-vous aux pages

P₂₃

**14 façons de
réduire les risques**

P₂₉

**Que faire en cas
d'urgence?**

QU'EST-CE QUE C'EST ?

- 4 **Les amphétamines sont des psycho-stimulants de synthèse.**
Leur structure chimique ressemble à celle des stimulants que le corps produit naturellement: les bioamines (adrénaline, noradrénaline, sérotonine, dopamine et hydroxytryptamine).



On parle de «speed»
lorsqu'il s'agit d'amphétamines
fabriquées dans des laboratoires
clandestins.

**La composition du speed est
incertaine. Il se présente
généralement sous la forme
d'une poudre blanche, parfois
rosée ou jaunâtre.**

QUELLE EN EST L'ORIGINE?

L'ancêtre des amphétamines est l'alcaloïde du *ma-huang*, une plante utilisée depuis des millénaires en Chine.



En 1895, on en extrait l'éphédrine qui sert de support pour la synthèse de la benzédrine, la première d'une longue série d'amphétamines.

En vente libre dès 1930, les amphétamines connaissent un succès fulgurant. Leur pouvoir stimulant est utilisé pour combattre la fatigue, stimuler l'activité intellectuelle, lutter contre l'excès de poids.

C'est après la guerre qu'apparurent les premières intoxications.





APRÈS-GUERRE, bien que les amphétamines ne soient plus en vente libre, *travailleurs de force, sportifs, étudiants, ménagères, routiers, militaires*, etc. continueront d'en user largement, jusqu'à aujourd'hui.

ACTUELLEMENT, leur usage médical est limité au traitement de quelques maladies (narcolepsie et hyperactivité infantile).



Vendues clandestinement, les amphétamines sont **AUJOURD'HUI** consommées lors de **sorties** (boîte, raves, festivals, ...), mais aussi en période d'**examens**, lors d'entraînements et de **compétitions sportives**, en cas d'**intenses activités professionnelles**, ...



COMMENT LE CONSOMME-T-ON ?

Le speed peut être :

avalé,
par ex. sous
forme de
comprimé
ou de boulette

de papier dans laquel-
le on a mis de la
poudre («bombe»)
ou dilué dans
une boisson

inhale
(«sniffé» ou fumé)

injecté

*En fonction de la quan-
tité et de la puissance
du produit, les effets
durent de 4 à 15 heures,
parfois même 24 heures.*



QUELS SONT LES EFFETS?

- 8 Les amphétamines réduisent le sommeil ou, souvent, l'empêchent totalement.

Elles augmentent temporairement la vigilance et limitent la sensation de fatigue et de faim.

Elles donnent l'impression de mieux être et de mieux communiquer.





L'état d'esprit

Les effets du produit dépendent non seulement de la dose, de la fréquence d'usage et du mode de consommation, mais également de l'individu, de son état psychique, de sa personnalité, de son humeur et de ses attentes vis-à-vis du produit.

Celui-ci agit comme un amplificateur de l'humeur: il peut ainsi rendre une personne de bonne humeur et sûre d'elle ou, au contraire, angoissée et irritable.



Les effets

en fonction du type de consommation

10

Attention: Les quantités citées dans les exemples ci-dessous doivent être considérées comme **aléatoires**.



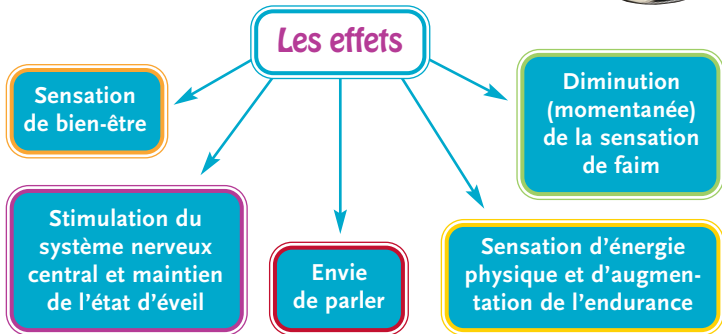
Les effets dépendent de la puissance et du degré de pureté du produit, ainsi que des caractéristiques physiques et psychiques de chacun.

Consommation occasionnelle de faibles doses*

- * → Une fois/semaine
- 5 à 30 mg produit pur ou une latte de speed de qualité moyenne ou 1/2 à 1 comprimé de médicament.



11



Consommation régulière de doses moyennes*

- * → Tous les 2 ou 3 jours
→ 40 à 60 mg de produit pur ou 1/2 gramme de speed de qualité moyenne
ou 2 à 3 comprimés

12



Sensation
de pouvoir réaliser
des exploits d'un
point de vue phy-
sique et mental

Diminution de la per-
ception de la douleur
(au point de pouvoir
se blesser sans s'en
rendre compte)

Le désir sexuel est
augmenté mais pas
les performances
(difficulté, voire absence
d'érection)

Hypertension
aggravée par l'action
vasoconstrictrice
du produit

Augmentation du
rythme cardiaque et
troubles du rythme

Accélération du
rythme respiratoire



Crispation des mâchoires,
grincements de dents

Les effets

Développement très
rapide d'une tolérance
qui incite à augmenter
les doses pour ressentir
des effets aussi marqués
qu'initialement

État d'abattement,
avec irritabilité, dépres-
sion, lassitude et parfois
réactions d'agressivité
après l'arrêt
de la consommation

Dilatation des
bronches

Consommation massive*

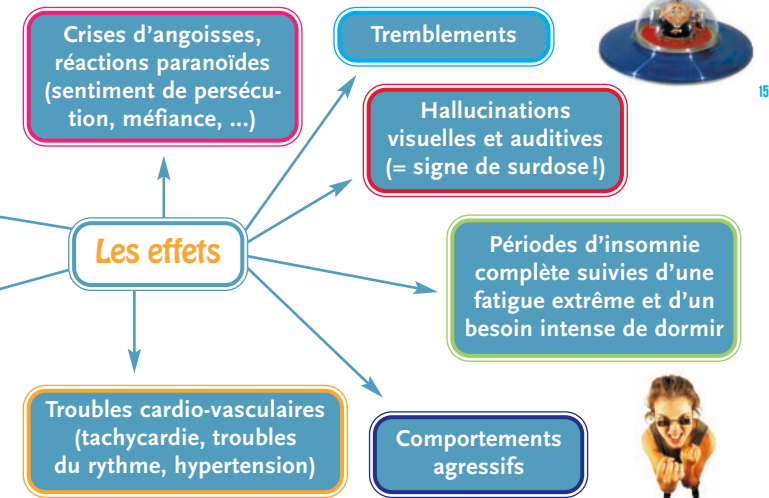
14

- * → pendant plusieurs jours ou semaines d'affilée
- plus de 100 mg de produit pur, ou 1 à 2 grammes de speed de qualité moyenne, ou plus de 3 comprimés.



Instabilité émotionnelle
(passer du rire aux larmes,
grande susceptibilité)

Epuisement des bioamines
entraînant, après l'arrêt
de la consommation, une
dépression de très longue
durée nécessitant
un traitement médical
à base d'antidépresseurs



QU'EST-CE QU'ON RISQUE?

16



En plus des risques liés à une consommation régulière ou massive de speed, il faut signaler:

La «surchauffe» et la déshydratation

Les amphétamines ont tendance à augmenter la température du corps. Si une activité physique intense et prolongée accompagne cette prise, le risque d'hyperthermie s'accroît, *surtout si la consommation a lieu dans un endroit surpeuplé et mal aéré* (discothèque, par ex.).



L'usager ne ressent plus la fatigue et se dépense sans se rendre compte que son corps souffre. S'il ne boit pas assez, il perd plus d'eau qu'il n'en absorbe. **il se déshydrate**, transpire de moins en moins. Sa température corporelle augmente.

Le coup de chaleur
(ou «surchauffe»)
*peut s'accompagner
d'un accident
cardiaque ou
d'un épuisement*
(perte de connaissance,
coma), parfois mortels.

**Plusieurs signaux et symptômes
annoncent le coup de chaleur :**

- ⊗ fatigue soudaine, irritabilité;
- ⊗ arrêt de la transpiration;
- ⊗ crampes brûlantes dans les jambes, les bras, le dos;
- ⊗ étourdissement, vertige, maux de tête;
- ⊗ difficultés à uriner, urines foncées;
- ⊗ évanouissement, perte de conscience.

Les mélanges

- 18 La composition de la plupart des produits étant incertaine, les mélanges sont risqués car ils entraînent des effets imprévisibles et pas toujours agréables.

Amphét. + opiacés (héroïne, morphine)

leurs effets se contrebalancent. Le mélange des deux peut mener à long terme à l'usage de plus grandes quantités de chaque produit. Ce qui entraîne plus de **risques d'overdose**.

Amphét. + hallucinogènes (LSD, psilocybine, champignons et autres)

ce mélange augmente fortement le **risque de crise d'angoisse** (bad trip).



Amphét. + XTC

augmente le **risque d'hyperthermie** (surchauffe) et de **crises de panique**. Dans la plupart des décès liés à la consommation d'XTC et de ses dérivés, on a constaté que les personnes avaient consommé de grandes quantités d'amphétamines.

Amphét. + alcool

La consommation de speed masque la sensation d'ivresse, qui survient brutalement en «descente». Par ailleurs, la consommation d'alcool diminue la perception des signaux d'alarme qui annoncent le «coup de chaleur» (douleurs musculaires, ...).



Amphét. + smart drinks (ou café)

augmente le **risque de troubles cardiaques** (tachycardie, ...) et entraîne nervosité et tremblements.

**Amphét. + antidépresseurs de type iMAO (Aurorix®, Nardelzine®, Niamid®)**

 ce mélange fortement déconseillé risque de provoquer une grave **crise d'hypertension**.

Amphét. + cannabis

ce mélange, souvent pratiqué pour atténuer les effets de la descente de speed, peut augmenter le risque de **crise d'angoisse** chez certains usagers.



Dépendance

21

Certains consommateurs ressentent une envie intense de retrouver les effets des amphétamines.

Ils ont le sentiment que, sans speed, ils ne seront pas capables de sortir, danser, étudier, travailler, ...
On parle dans ce cas de **dépendance psychologique**.

La **dépendance physique** aux amphétamines est controversée.

➤ Pour certains scientifiques, il n'existe pas de véritable dépendance physique comme c'est le cas avec les opiacés et l'alcool («crise de manque»).
C'est l'accumulation d'une fatigue extrême qui



entraînerait malaises, épuisement, anxiété et dépression après l'arrêt d'une consommation massive et/ou régulière.

22

> Pour d'autres chercheurs, par contre, il y a une dépendance physique aux amphétamines. Elle se traduirait par un épuisement physique et une diminution des réserves de bio-amines cérébrales (adrénaline, dopamine, sérotonine, ...). C'est ce manque qui serait responsable d'un **état dépressif grave**, parfois accompagné de tentatives de suicides. **Cette dépression se soigne par antidépresseurs. Reprendre du speed aggrave la situation.**

TOLÉRANCE

En cas d'usage régulier d'amphétamines, une tolérance importante se développe rapidement. Pour retrouver les effets initialement recherchés, il est nécessaire d'augmenter les quantités et/ou la fréquence de consommation.



14 FAÇONS DE RÉDUIRE LES RISQUES

L'usage d'amphétamines ou de speed comporte des risques pour le consommateur. Si vous décidez d'en prendre, ces quelques conseils pourront vous être utiles:

- 1 Il est préférable de commencer par une petite dose pour évaluer votre réaction et la puissance du produit.
- 2 Il est fortement déconseillé de consommer des amphétamines *lorsqu'on est angoissé, déprimé ou anxieux*. Cet état risque d'empirer.



- 3 Evitez de consommer des amphétamines de façon massive plusieurs jours d'affilée.

Une consommation modérée en quantité et en fréquence **aide à limiter les risques de forte dépendance.**

- 4 **Les mélanges** sont à éviter car vous ne savez jamais comment différentes substances vont réagir.

- 5 Le speed et les amphétamines épuisent le corps : **IL EST ESSENTIEL DE SE REPOSER ET DE BIEN S'ALIMENTER** après une prise (aliments riches en vitamines et sels minéraux tels que fruits, légumes, ...).



- 6 En cas d'activité intense, reposez-vous, *aérez-vous et buvez régulièrement mais en petites quantités.*



Attention : l'alcool a un effet déshydratant et masque les signaux d'alarme du corps (douleurs musculaires). Il est préférable de porter des vêtements amples et d'éviter casquette ou bonnet (sauf au soleil).



- 7 Les amphétamines sont **à déconseiller**, particulièrement *en cas de problèmes cardio-vasculaires, de tension élevée, de diabète, d'asthme ou d'épilepsie.*

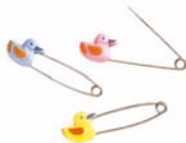
- 8 Pendant la **période de «bloque»** et d'examens, il est souhaitable de ***dormir suffisamment*** et de ***se nourrir régulièrement*** si l'on veut éviter les trous de mémoire et l'effondrement durant (ou après) la session!



- 9 Après une prise d'amphétamines, ***ne prenez pas le volant.*** Excitation, euphorie, nervosité, agressivité peuvent entraîner une conduite inadaptée ou une prise de risque inconsidérée.



- 10 Sniffé, le speed peut endommager la cloison nasale. Pour atténuer ces inconvénients, il est utile de **RINCER LES FOSSES NASSALES AVEC DU SÉRUM PHYSIOLOGIQUE** avant et surtout **APRÈS LE SNIFF**. Ne partagez ni pailles, ni billets afin d'éviter les risques de transmission des hépatites et du Sida.
- 11 Si l'injection est pratiquée, ne partagez jamais l'ensemble de votre matériel d'injection (seringue, cuillère, eau, filtre, etc.). Utilisez systématiquement du matériel neuf à chaque injection.



- 12 Si vous suivez un traitement médical (antidépresseurs, traitement de substitution, trithérapie, ...), parlez-en à votre médecin. La combinaison de certaines substances peut entraîner des risques importants.



- 13 Comme tous produits psychotropes, le speed et les amphétamines peuvent être dommageables si vous êtes enceinte ou allaitez.
- 14 Le speed peut augmenter le désir sexuel : n'oubliez pas votre préservatif.

QUE FAIRE EN CAS D'URGENCE?



29

- ▶ En cas de malaise suite à une prise d'amphétamines ou à un mélange, si la personne est consciente, amenez-la au calme, rassurez-la, aérez-la, proposez-lui de l'eau.
- ▶ Si la personne est inconsciente, appelez d'urgence les secours : formez le n° 100 ou le n° 112 (service médical d'urgence - appel gratuit).

- ▶ Décrivez la personne : est-elle consciente ou inconsciente, respire-t-elle ou non, son coeur bat-il ou non.

Donnez l'adresse exacte (rue, n°, étage).

L'état de la personne et le lieu de l'accident sont les deux seules informations nécessaires!

Une fois le personnel médical sur place, signalez-lui les produits consommés; il est tenu au secret professionnel.

- ▶ En intervenant rapidement, vous pouvez lui éviter des problèmes graves, peut-être même lui sauver la vie. Pensez-y!

- Si l'accident a lieu dans un endroit privé, la police n'est pas autorisée à y pénétrer sans un mandat.

Si vous voulez parler de drogue, aider un ami ou faire le point sur votre consommation :

Infor-Drogues :

02/227 52 52
(24h/24)

En cas d'urgence

Centre anti-poison :

070/245 245

SOS médecin (à Bruxelles) :

02/513 02 02

Autres services de garde :

100

URGENCE

Cette brochure a été réalisée par le Centre Alfa, Citadelle, Infor-Drogues, Liaison Antiprohibitionniste, Modus Vivendi et Prospective Jeunesse sous la coordination de Modus Vivendi.



Avec le soutien de la Communauté française de Belgique